



## Heureux ! Vivants ! - Les Béatitudes

Pont-St-Esprit, le 5 février 2023

Matthieu 5, 1-12

Chers toutes et tous,

Comme chaque semaine, nous vous associons en pensée au culte dominical célébré dans notre paroisse.

Ce dimanche, nous continuons notre lecture de l'évangile de Matthieu avec le Sermon sur la Montagne, que Jésus introduit par l'énoncé des Béatitudes.

Heureux sommes nous... comment comprendre cet enseignement si paradoxal ?

### ACCUEIL

Heureux sommes-nous de nous retrouver aujourd'hui. Oui, Heureux ! C'est le mot d'ordre de notre culte aujourd'hui.

Que le "nous" de toutes nos prières dise notre joie de louer Dieu ensemble.

Que le "nous" de nos chants accorde nos voix au diapason de la louange.

Que le "nous" de nos cœurs qui écoutent laisse parler le "je" de notre Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes venus nous rassembler, confiants en sa promesse, interpellés par les paroles qui lui rendent témoignage.

Que son Esprit, qui s'abrite en chacun de nous et qui nous rejoint dans ce temple, nous montre la voix du bonheur. Non pas celle du bonheur absolu, mais du bonheur comme Christ l'enseigne.

Oui, Heureux sommes-nous de nous retrouver aujourd'hui.

Amen

Seigneur,  
Nous te rendons grâces pour Jésus le Christ  
Par sa Parole il annonce la vie du royaume,  
Il interroge et il bouscule, il nous appelle à une vie nouvelle  
Il élargit notre compréhension de Dieu, il convertit nos pensées, notre regard.  
Sa Parole est parfois dure à entendre, mais Sa Parole est vérité,  
et la vérité rend libre.

Nous te rendons grâces pour Jésus le Christ  
Par ses miracles il annonce la vie du royaume,  
Il parle à nos peurs, à nos angoisses, à nos prisons, à nos infirmités,  
il nous rencontre sur le lieu de nos blessures,  
il nous invite à mener une vie libérée,  
il nous appelle à être porteurs de guérison.

Nous te rendons grâces pour Jésus le Christ.  
Par sa mort il annonce la vie du royaume,  
il nous montre le chemin des béatitudes,  
il nous dépouille de nos fausses richesses, il nous délivre de toutes nos morts.  
Sa pauvreté est une force, sa nudité est un vêtement, sa mort est notre vie.

Nous te rendons grâces pour Jésus le Christ  
Par Sa Résurrection il annonce la vie du royaume,  
il fait route avec nous, il nous envoie pour être témoins,  
il nous donne Sa paix, il construit notre confiance,  
il fonde notre espérance, il nous appelle à aimer. Amen

### ♪ Remplis d'amour et de reconnaissance, ALL 41-23 / ARC 245

[Cliquer ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Remplis d'amour et de reconnaissance,  
Nous t'adorons dans ta grandeur immense.  
Nous te louons, notre Dieu, notre Roi,  
Nous te chantons du cœur et de la voix.

Le monde entier, ton merveilleux ouvrage,  
Le monde entier  
Te rend un humble hommage.  
La mer, les cieux, sans se lasser jamais,  
Chantent ta gloire, annoncent tes hauts faits.

Daigne toujours nous garder, nous défendre  
De tant de maux qui pourraient nous surprendre !  
Sois notre guide et conduis tous nos pas  
Et fais, Seigneur, qu'ils ne s'égarer pas !

## A L'ÉCOUTE DE LA PAROLE

Père, tu n'ignores rien de nos réticences ni de nos résistances devant ta Parole.

Tu sais combien nous nous esquivons lorsque ton Évangile se fait précis,  
Combien nous interprétons lorsqu'il nous interpelle trop,  
Combien nous oublions lorsqu'il se fait dérangeant.

Et pourtant, nous revoici ce matin, désireux d'entendre ce que nous disent les Écritures.

C'est pourquoi nous te prions : que ton Esprit nous accorde un cœur ouvert et une intelligence accueillante à ton Évangile.

Derrière les mots que nous entendons, donne-nous de discerner ta Parole de Vie, ta Parole pour nos vies.

Amen.

### **Matthieu 5**

1 A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Et, prenant la parole, il les enseignait :

3 Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

4 Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

5 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

7 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

8 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

9 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Chers frères et sœurs,

Comment entendre, comment comprendre, comment recevoir ces Béatitudes aujourd'hui ? Toutes les épreuves qu'elles égrainent sont loin de correspondre à l'idéal que nous nous faisons du bonheur et de la félicité.

Comment s'approprier ce discours sans tomber dans une lecture doloriste, une lecture qui nous dirait qu'il faut souffrir et accepter ces souffrances, se soumettre au mal pour être heureux ? C'est une question existentielle.

« Il est où le bonheur, il est où ? » chante Christophe Maë ? On ne sait pas, mais on le cherche inlassablement. La quête du bonheur est omniprésente dans nos vies.

Que met-on derrière le bonheur ? L'immortalité, la santé, l'amour, l'argent, la sagesse, la beauté, le pouvoir, la piété, la protection des dieux ? C'est toujours la même chose depuis la nuit des temps. « Vanité des vanités, il n'y a rien de nouveau sous le soleil », écrivait l'Ecclésiaste dans nos Bibles. A première lecture, ces béatitudes semblent nous suggérer que le bonheur ne serait pas quelque chose que nous pouvons fabriquer, générer de nous même, mais qu'il nous vient d'une source extérieure au monde, et qu'il se reçoit, qu'il se vit au cœur même des épreuves et des aléas de nos existences.

Ces Béatitudes introduisent le Sermon sur la Montagne, ce discours de Jésus à ses disciples et aux foules, qui est un condensé de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, et qui en expose à la fois la radicalité et le paradoxe.

Comment les différents acteurs de cet événement voient-ils la scène ?

Il y a la foule, qui voit Jésus et les disciples. Depuis qu'ils ont été appelés, ils ont tout laissé derrière eux. Ils ont tout quitté et ils le suivent dans une vie nomade, une vie de dénuement, d'obéissance et de suivance. Que pense cette foule ? Qu'ils sont fous ? Inconscients ? Qu'ils sont sous emprise ? C'est ce qu'on attend de nous aussi, se demandent tous ces gens ? Cette foule est choquée, inquiète.

Puis il y a les disciples, qui voient la foule dont ils sont issus, dont Jésus les a tirés. Et comme nous, ils sont conscients que cette foule, c'est aussi le peuple de Dieu. Qu'en tant que disciples, ils sont à la fois à l'extérieur et à l'intérieur, comme nous chrétiens sommes à la fois citoyens du Royaume, et toujours citoyens du monde.

Et puis il y a Jésus, qui voit les disciples qu'il a appelés. Ils ont renoncé à tout et sont devenus pauvres, persécutés, raillés, affamés. Ils n'ont plus d'attaches avec leur vie d'avant. Ils n'ont plus que lui.

Alors peut-être nous faut-il entendre Jésus leur déclarer qu'ils sont paradoxalement heureux, bienheureux, bénis de Dieu, eux qui ont répondu à son appel, qui ont tout laissé et qui l'ont suivi.

Face à cette foule, à ces enfants d'Israël qui attendaient passivement un bonheur, un salut collectif promis pour tout le peuple, Jésus leur dit que ce salut, cette félicité, cette vie près de Dieu dans son Royaume ne va pas leur

tomber du ciel. Elle échoit en fait aux seuls qui, comme les disciples, choisissent de lui consacrer sa vie, de le suivre.

Heureux ? Bienheureux ? Debout ? En marche ? Nos Bibles hésitent pour traduire ce mot grec, μακάριος (*makarios*), dont le sens premier est d'être favorisé des Dieux, de vivre comme un Dieu, sans avoir à se soucier de son existence, de son avenir, de son salut.

Certains choisissent de traduire ce mot *makarios* par Vivant ! Et c'est cette version que je vous propose d'entendre, et de méditer ce matin.

Vivant ! Avec un V majuscule. Non pas vivants au sens biologique, lorsque notre cœur bat et que nos poumons respirent. Vivants de cette nouvelle vie, celle que l'Esprit insuffle en nous. Cette Vie majuscule, issue d'une nouvelle naissance, celle du converti qui choisit de suivre le Christ et de vivre selon ses enseignements, comme un disciple.

Vivants parce que nous ne sommes plus remplis de notre suffisance d'hommes et de femmes comblés, mais que nous avons creusé en nous un espace pour que quelque chose d'Autre, quelque chose de nouveau, de vivifiant puisse s'y révéler, puisse s'y enraciner et grandir.

Vivants parce que, dans la foi et la confiance, nous sommes ouverts et disponibles à une nouvelle manière d'être des hommes et des femmes, une nouvelle manière de vivre et d'être au monde.

**Vivants les pauvres en Esprit.** Vivants ceux qui sont dans le manque, qui ne sont pas pleins d'eux mêmes et qui ont encore des désirs à combler.

**Vivants les doux qui hériteront la terre,** qui ne s'en empareront pas comme un dû, mais qui seront dans la reconnaissance de ce qui leur est donné, transmis.

**Vivants ceux qui pleurent,** qui sont dans le deuil, qui éprouve le manque d'un être cher et qui sauront s'abandonner à la consolation reçue des autres, et de Dieu.

**Vivants ceux qui éprouvent la faim et la soif,** la faim et la soif de justice. Une justice qui n'a rien d'universel et d'établi définitivement. Une justice juste, une justice toujours en évolution, qui s'ajuste à chaque individu.

**Vivants les miséricordieux**, ceux qui ne confondent pas miséricorde et pitié. Ceux qui acceptent de n'en recevoir aucun mérite, aucune gloire en retour. Ceux qui savent écouter, accompagner, consoler dans la discrétion, en sachant que Dieu seul le leur rendra.

**Vivants les cœurs purs**, les cœurs émondés, à nus, à vifs. Entaillés du manque de Dieu et des autres. Des cœurs ouverts, qui désirent, qui espèrent, qui ne se suffisent pas à eux-mêmes.

**Vivants les faiseurs de paix**, une paix qui ne s'éprouve que parce qu'elle résulte d'une séparation. Une paix qui est celle que Jésus apporte avec le glaive, le couteau qui sépare l'homme et la femme de leurs familles, et les enfants de leurs parents. Une paix qui ne fait pas l'économie d'une rupture entre logique du monde et logique du Règne de Dieu. Déclarés « fils de Dieu », ces « faiseurs de paix » appartiennent à une nouvelle famille qui ne relève plus des filiations biologiques, mais que l'épée ou le couteau du Christ a séparé et mis à part, pour leur salut.

**Vivants les persécutés pour la justice , Vivants êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.**

Vivre l'Évangile sans honte, sans crainte, sans céder devant le rejet du monde, vivre avec la conviction que le bonheur est ici, parce que la vraie Vie est ici, au cœur de l'Évangile.

Au travers de ce discours, dans cette première confrontation entre les disciples, la foule et Jésus, se dessine en filigrane la Passion du Christ. Déjà se creuse un fossé d'incompréhension entre la foule et Jésus, déjà se profile l'ombre de la Croix.

Ces gens parviennent-ils à saisir la radicalité et le paradoxe de cette Bonne Nouvelle pour leurs vies ? Comprennent-ils que ce salut qui a été promis au peuple d'Israël ne va pas leur tomber du ciel, comme cela, sans effort, mais qu'il se reçoit dans la foi, dans l'obéissance et la suivance du Christ ?

Entendent-ils, et pouvons-nous entendre nous aussi aujourd'hui que le salut par grâce que prêche notre protestantisme n'est pas la résultante d'une grâce à bon marché, mais d'une grâce qui coûte, qui nous coûte.

On ne peut se pencher sur ces Béatitudes sans évoquer Dietrich Bonhoeffer, sans évoquer son livre intitulé « Le prix de la grâce ».

La grâce à bon marché, est l'ennemie mortelle de notre Église.

(...) C'est la grâce considérée comme (...) un pardon au rabais, (...), la grâce servant de stock intarissable à l'Église où des mains puisent sans hésitation ni limite. (...) C'est une grâce qui ne coûte rien. (...).

Dans cette Église, le monde trouve à bon marché un voile pour couvrir les péchés(...). La grâce à bon marché, c'est la justification du péché, et non du pécheur. Puisque la grâce fait tout toute seule, tout n'a qu'à rester comme avant. (...).

Actuellement, dans notre combat, il y va de la grâce qui coûte. (...) La grâce coûte, parce qu'elle appelle à l'obéissance. Elle est grâce parce qu'elle appelle à l'obéissance à Jésus-Christ. Elle coûte parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie. Elle est grâce parce que, alors seulement, elle fait à l'homme cadeau de la vie,  
de la Vie avec un grand V.

Si le salut qui nous est promis nous destine au bonheur et à la vraie Vie, la Vie à la suite du Christ, alors ces Béatitudes nous décrivent tout sauf une voie à suivre, une formule magique de bénédiction censée nous assurer le bonheur.

Prier les Béatitudes, les faire siennes c'est peu à peu creuser en nous ce manque qui nous fait prendre conscience d'une Absence, celle de Dieu. Qui nous fait prendre conscience que ce n'est pas en étant comblés, remplis de nous même que nous éprouverons le bonheur, que nous serons vivants.

Prier les Béatitudes, les entendre, c'est renoncer et se mettre en marche à la suite du Christ, car c'est dans l'obéissance, dans la suivance que se reçoit le salut, par grâce.

Ainsi le bonheur n'est pas un état de félicité, mais c'est une dynamique... d'espérance.

Amen

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

O Père, nous t'adressons notre prière d'intercession.

Nous portons à ton attention les hommes de ce monde, en particulier ceux qui souffrent, que ce soit de la guerre, de la faim, de l'injustice.

Nous te confions les communautés chrétiennes ainsi que ceux qui y assument un ministère.

Dans le secret de notre cœur, nous te recommandons ceux qui nous sont chers, ceux qui te cherchent, ceux qui aujourd'hui ont besoin de toi...

Père, nous te recommandons tous ceux que nous ne connaissons pas encore. Puisseons-nous un jour chanter avec eux ta gloire. Puisseons-nous avec eux un jour t'adresser ces mots que ton fils Jésus-Christ nous a appris :

### **Notre Père,**

qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles,

Amen

### **ENVOI ET BÉNÉDICTION**

Bénis soient les hommes qui sont bons, la main qui ne frappe pas, la bouche qui ne trahit pas, l'ami qui ne renie pas son ami.

Bénis soient les miséricordieux et ceux qui sont ouverts et aimables, ceux dont la compagnie est agréable ;

Bénis soient ceux qui se gardent, se consolent, s'aident, se supportent.

Bénis soient la femme pour l'homme et l'homme pour la femme, et les vieux pour les jeunes et le fort pour le faible.

Béni soit celui qui sait ce qui est bien, ce qui est mal, et qui choisit avec justesse, ne cédant à aucun pouvoir, n'ayant peur de personne.

Béni soit celui qui parle sans préjugé et aime sans préjugé tout ce qui vit.

Ils seront appelés disciples du Christ.

**Que la présence de Dieu, Père, Fils et Esprit  
vous accompagne tout au long des jours.**

**Qu'elle soit votre réconfort et votre guide.**

**Amen**

**Pasteure Laurence Guitton**